

# HISTOIRE ET PATRIMOINE

Une affaire citoyenne!



**Huit rendez-vous et  
treize organismes montréalais**  
pour explorer l'**engagement citoyen**  
en **histoire et patrimoine**

Une série organisée  
par le

**Laboratoire d'histoire et de patrimoine de Montréal**  
et le

**MEM – Centre des mémoires montréalaises**

Le contenu de ce livret provient de différentes contributions. Les textes de présentation des activités ont été rédigés par l'équipe des événements culturels du MEM – Centre des mémoires montréalaises. Ils ont été légèrement remaniés pour les besoins du présent livret. Les textes présentant les organismes en histoire et patrimoine ont, quant à eux, été préparés par les organismes participants. Enfin, les analyses thématiques ont été produites par l'équipe du projet *Agents mémoriels*.

Pour citer ce document :

Martin Drouin, Alain Roy, Rick Smith et MariFrance Charette, *Histoire et patrimoine, une affaire citoyenne! Huit rendez-vous et treize organismes montréalais pour explorer l'engagement citoyen*, Montréal, Laboratoire d'histoire et de patrimoine de Montréal, UQAM, 2026, 64 p.

Ce travail est diffusé sous licence CC BY-NC-ND 4.0. Vous êtes autorisé à partager l'œuvre, par tous moyens et sous tous formats, à condition de mentionner l'auteur et la source. Toute utilisation à des fins commerciales ainsi que toute modification, adaptation ou création d'œuvres dérivées sont interdites. Pour consulter une copie de cette licence, visitez <https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/>.

# HISTOIRE ET PATRIMOINE

## Une affaire citoyenne!

### **Huit rendez-vous et treize organismes montréalais pour explorer l'engagement citoyen en histoire et patrimoine**

De septembre 2025 à avril 2026, le Laboratoire d'histoire et de patrimoine de Montréal (LHPM) et le MEM – Centre des mémoires montréalaises ont donné rendez-vous au public une journée par mois afin d'explorer l'engagement citoyen en histoire et en patrimoine. Des sociétés d'histoire et des organismes en patrimoine ont animé le musée pour partager leur passion, présenter leurs projets et faire découvrir les coulisses de leur travail. Ces rencontres ont permis de découvrir des citoyennes et des citoyens qui, au quotidien, contribuent à faire vivre et à faire rayonner l'histoire et le patrimoine dans leurs quartiers et leurs communautés.

Chaque mois, nous avons organisé un rendez-vous avec un, deux ou trois organismes en histoire et en patrimoine. Nous avons ainsi accueilli treize organismes sur une période de huit mois consécutifs :

- En septembre : la Société historique de Montréal (p. 5);
- En octobre : Héritage Montréal (p. 9);
- En novembre : l'Atelier d'histoire de la Pointe-aux-Trembles et la Société historique Cavalier de LaSalle (p. 13);
- En décembre : l'Atelier d'histoire Mercier–Hochelaga-Maisonneuve (p. 17);
- En janvier : Mémoire du Mile End et de la Main et la Société d'histoire Saint-Paul–Émard (p. 21);
- En février : la Société d'histoire du Plateau-Mont-Royal, la Société d'histoire et de généalogie de Montréal-Nord et la Société d'histoire et de généalogie de Verdun (p. 25);

- En mars : le Réseau du patrimoine anglophone du Québec (RPAQ) / Quebec Anglophone Heritage Network (QAHN) (p. 31);
- En avril : la Société d'histoire d'Ahuntsic-Cartierville et la Société patrimoine et histoire de l'Île-Bizard et Sainte-Geneviève (p. 35).

En parallèle, dans le cadre du projet ECHiPa (Engagement citoyen en histoire et patrimoine) et du chantier de recherche *Agents mémoriels, un engagement citoyen d'hier à aujourd'hui*, des textes ont été rédigés à partir de données de recherche recueillies au cours des dernières années afin d'explorer différentes dimensions de l'engagement citoyen.

Huit textes thématiques mettent en lumière les multiples facettes de cet engagement et en soulignent la contribution essentielle à la vie culturelle et mémorielle des collectivités. Vous découvrirez dans ce livret :

1. Un engagement enraciné dans l'histoire (p. 6);
2. Des experts dans la cité (p. 10);
3. Des lieux de production d'une connaissance citoyenne (p. 14);
4. Des organismes gardiens du patrimoine documentaire (p. 18);
5. Rendre le passé accessible et partagé (p. 22);
6. Participer à la vie culturelle et communautaire (p. 27);
7. La participation citoyenne inscrit dans la diversité (p. 32);
8. La protection et la conservation du patrimoine (p. 37).

Ces rendez-vous et ces textes sont autant d'occasions d'apprendre, de dialoguer et de découvrir la mission des organismes montréalais — et peut-être, à votre tour, de vous engager.

Le LHPM et le MEM remercient chaleureusement les sociétés d'histoire et les organismes en patrimoine qui ont participé à ces rendez-vous, ainsi que toutes les personnes qui ont contribué à leur réalisation. Leur engagement et leur générosité permettent de faire vivre l'histoire et le patrimoine au cœur des communautés montréalaises.

# SEPTEMBRE 2025

Pour ce premier rendez-vous, nous avons eu le plaisir d'accueillir la Société historique de Montréal, l'un des plus anciens organismes culturels actifs de la métropole, fondé en 1858. Le public a pu assister à l'enregistrement d'une émission de radio de la série *Notre histoire en tête*, aujourd'hui disponible en réécoute sur le site de l'organisme.

La rencontre a permis de revenir sur l'histoire de la Société historique de Montréal, témoin d'un engagement de longue date des Montréalaises et des Montréalais envers l'histoire et le patrimoine. Elle a aussi été l'occasion d'aborder l'implication de la Société dans l'organisation de l'exposition *Les Champenois en Nouvelle-France*, présentée à Troyes, en France. Les participants ont évoqué les fondateurs de Montréal, de Paul Chomedey de Maisonneuve à Jeanne Mance, en passant par Marguerite Bourgeoys et d'autres personnages moins connus.

## À propos de la **Société historique de Montréal**

La mission actuelle de la Société historique de Montréal est de participer à l'étude et à la diffusion de l'histoire de Montréal, inscrite dans celle de l'Amérique, et de promouvoir toute initiative en ce sens. Depuis 166 ans, elle poursuit un travail de recherche et de rayonnement de Montréal et de son histoire.



# HISTOIRE ET PATRIMOINE, UNE AFFAIRE CITOYENNE!

## Un engagement enraciné dans le temps !

Aujourd’hui, les sociétés d’histoire et les associations de patrimoine sont devenues, tant à Montréal qu’ailleurs au Québec, des acteurs incontournables de la vie culturelle. Solidement ancrées dans leur milieu, ces organismes en histoire et patrimoine participent à la vitalité culturelle et mémorielle de leurs communautés. Leur présence s’inscrit dans un long mouvement d’engagement citoyen qui a façonné l’histoire de Montréal et continue d’enrichir sa vie collective.

Les premières associations voient le jour dès le XIX<sup>e</sup> siècle, notamment la Société historique de Montréal, fondée en 1858, et la Société d’archéologie et de numismatique de Montréal, créée en 1862. Composés alors d’érudits — qu’on appelait parfois « antiquaires » —, ces regroupements s’investissent rapidement dans la sauvegarde du passé montréalais, qu’il s’agisse de préserver le château Ramezay ou de poser les premiers monuments et plaques commémoratives dans la ville.

Dès 1925, la Société historique de Montréal prend une dimension nationale en organisant la Semaine d’histoire du Canada, initiative visant à diffuser de meilleures pratiques et à sensibiliser un public cultivé aux enjeux de l’histoire. Peu après, un courant d’histoire



Mario Robert, Fannie Dionne, Sylvain Lumbroso et Stéphan Martel de la Société historique de Montréal, 12 septembre 2025 (photo Martin Drouin)



Enregistrement au Cabaret du MEM, 12 septembre 2025 (photo Charlotte Kelly)

régionaliste gagne du terrain, entraînant la création de nouvelles sociétés, dont celle de Lachine en 1947 (disparue puis réanimée en 1991).

Le véritable essor des sociétés d'histoire survient après la Seconde Guerre mondiale, particulièrement au sein des communautés anglophones. La Westmount Historical Association (1944) et la Société d'histoire du Lac-Saint-Louis/The Lake St. Louis Historical Society (1954, aujourd'hui disparue) ouvrent la voie à une

nouvelle génération d'organismes qui choisissent de s'enraciner dans leur milieu, marquant une volonté affirmée de préserver et de valoriser le patrimoine local. Ces fondations d'organismes seront suivies par de nombreuses autres à travers l'île au cours des décennies suivantes.

Les années 1960 amènent toutefois de nouveaux défis. Le vent de modernité menace alors plusieurs secteurs patrimoniaux, notamment le Vieux-Montréal. En 1961, la Société historique de Montréal fédère 17 organismes pour défendre le quartier. En 1973, la démolition de la maison Van Horne provoque une mobilisation citoyenne importante et mène à la fondation de Sauvons Montréal, puis d'Héritage Montréal en 1975. Au fil du temps et des combats, de nombreux autres regroupements ou associations voient le jour. Ces groupes sont encore très présents sur l'île de Montréal aujourd'hui. Pensons, par exemple, au Collectif 7 à nous, à HocheLab, à Sauvons la falaise ou encore aux AmiEs de la Craig. Tous témoignent de la vitalité sans cesse renouvelée de l'engagement citoyen en histoire et patrimoine.

Parallèlement, les années 1960 sont marquées par un engouement croissant pour l'histoire locale. La Société historique de Montréal joue d'ailleurs un rôle déterminant dans la création, en 1965, de la

Fédération Histoire Québec, qui fédère le mouvement. Plusieurs associations voient le jour dans l'agglomération de Montréal : Sainte-Anne-de-Bout-de-l'Île (1961), LaSalle (1965), Beaufort-Beaconsfield (1977), Saint-Henri (1978) et l'Atelier d'histoire Hochelaga-Maisonneuve (1978). Dans les décennies suivantes, la dynamique s'accélère : neuf nouvelles sociétés d'histoire sont créées dans les années 1990, puis douze entre 2000 et 2016.

Aujourd'hui, ces organismes regroupent des centaines et des centaines de personnes, toutes passionnées, qui continuent de jouer un rôle essentiel : préserver la mémoire locale, transmettre le savoir historique, œuvrer à la sauvegarde du patrimoine et tisser un lien vivant entre les citoyens et leur territoire. Ensemble, ils portent un attachement profond à l'histoire et au patrimoine de Montréal, contribuant à inscrire durablement ce passé partagé dans le présent et l'avenir de la ville.



**Société historique de Montréal**  
12 septembre 2025 · 🌐

La Société historique de Montréal sera demain après-midi au [MEM - Centre des mémoires montréalaises](#) pour un enregistrement public de son émission de radio Notre histoire en tête. Cette dernière portera sur notre implication dans l'organisation et le lancement de l'exposition "Il était une fois Montréal. Les Champenois en Nouvelle-France" qui se tient à l'Hôtel-Dieu-le-Comte de Troyes en France jusqu'au 2 novembre. En début d'émission, nous évoquerons l'histoire de la SHM de même que les activités (émissions de radio et conférences) qui seront présentées à l'automne.

👉 Venez nous rejoindre de 14h à 16h !



MEMMTL.CA

**Histoire et patrimoine : une affaire citoyenne! Avec la Société historique de Montréal | MEM – Centre des mémoires montréalaises**

Société historique de Montréal, page Facebook (capture d'écran)

## OCTOBRE 2025

Pour ce deuxième rendez-vous, nous avons eu le plaisir d'accueillir Héritage Montréal, qui célébrait son 50<sup>e</sup> anniversaire. Le public a été invité à participer à une conférence-causerie consacrée aux grands jalons de l'organisation.

Dinu Bumbaru, directeur des politiques de l'organisme, et Claudine Déom, bénévole engagée et professeure associée à l'École d'architecture de l'Université de Montréal, ont discuté avec leurs invitées et invités des moments marquants qui ont ponctué cinq décennies de mobilisation, d'éducation et de propositions visant à sauvegarder, valoriser et enrichir le patrimoine urbain de la métropole et de ses quartiers.

### À propos d'**Héritage Montréal**

Héritage Montréal œuvre à protéger et à promouvoir le patrimoine architectural, historique, naturel et culturel de la grande région de Montréal. Actif au cœur d'un vaste réseau de partenaires, Héritage Montréal agit par l'éducation, la représentation et la concertation pour faire connaître et reconnaître les lieux et le cadre bâti qui contribuent à la vie collective et à l'identité multiple de la région métropolitaine, foyer du plus considérable ensemble de biens patrimoniaux au pays.



**HÉRITAGE**  
M O N T R É A L

# HISTOIRE ET PATRIMOINE, UNE AFFAIRE CITOYENNE!

## Des experts dans la cité

Les organismes en histoire et patrimoine jouent un rôle d'expert souvent méconnu dans la cité. Développant une connaissance fine du territoire, ils sont des acteurs clés de la reconnaissance et mise en valeur des savoirs sur le passé de leurs collectivités locales. Cette expertise s'exprime dans la capacité à interpréter les traces du passé, à documenter la mémoire des lieux et à nourrir la réflexion sur l'avenir du territoire. En ce sens, ils contribuent à la vitalité des territoires et des collectivités locales en produisant une connaissance ancrée dans les réalités locales, qui favorise une meilleure compréhension du cadre de vie et renforce le sentiment d'appartenance.

Au fil du XX<sup>e</sup> siècle, la professionnalisation du champ de l'histoire et du patrimoine a profondément transformé les modes de production de savoirs. De nouveaux métiers spécialisés sont apparus : historiens, archivistes, conservateurs, muséologues, urbanistes, spécialistes du patrimoine. Ces professionnels, formés dans les universités et intégrés aux structures publiques, ont consolidé des standards scientifiques et administratifs essentiels. Cependant, ce mouvement a aussi eu pour effet de reléguer au second plan le travail des amateurs, bénévoles et érudits locaux, parfois déqualifié symboliquement malgré une connaissance fine du terrain.



Claudine Déom d'Héritage Montréal, 19 octobre 2025 (photo : Martin Drouin)



Dinu Bumbaru, Taïka Baillargeon et Claudine Déom d'Héritage Montréal, 19 octobre 2025 (photo : Martin Drouin)

En parallèle, les organismes en histoire et patrimoine ont poursuivi leur œuvre. Portés par des membres passionnés, ils ont été rejoints par une nouvelle génération de diplômés issus de la Révolution tranquille. Ces acteurs, formés aux méthodes universitaires, ont su mettre leurs compétences au profit de sociétés d'histoire, de comités de sauvegarde ou d'associations citoyennes en patrimoine, conjuguant rigueur et engagement pour renforcer l'expertise terrain de ces organismes.

Collectivement, ces organismes ont développé une expertise multiple et reconnue. Ils mènent des recherches originales qui permettent de faire connaître et préserver ces traces. Par exemple, les plaques historiques et panneaux d'interprétation permettent de situer dans l'espace ces témoins du passé dont, notamment, les 25 plaques posées par la Société d'histoire du Plateau-Mont-Royal ou les 16 panneaux réalisés par la Société d'histoire et de généalogie de Montréal-Nord. Ces pratiques ont de longues racines, initiées aux XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles par la Société d'archéologie et de numismatique de Montréal et la Société historique de Montréal. Leur travail d'expertise s'exprime aussi par la réalisation d'inventaires, comme celui mené par l'Atelier d'histoire de Mercier-Hochelaga-Maisonneuve, qui a répertorié près d'un millier de bâtiments à la demande de l'arrondissement. Ailleurs, Mémoire du Mile End et de la Main a conçu une histoire illustrée et interactive du quartier tandis que la Société pour la sauvegarde

du patrimoine de Pointe-Claire et l'Atelier d'histoire de la Pointe-aux-Trembles ont contribué à la restauration et à la préservation de leurs moulins à vent respectifs.

Cette expertise se traduit également dans des avis visant des sites particuliers, mais aussi dans des recommandations relatives aux politiques culturelles ou patrimoniales. Le projet de Politique de développement culturel de la Ville de Montréal a fait l'objet de mémoires de plusieurs organismes citoyens, dont la Société historique de Montréal, Héritage Montréal, l'Association québécoise pour le patrimoine industriel et l'Atelier d'histoire de Mercier-Hochelaga-Maisonneuve. Ce rôle de conseiller se traduit également dans la participation à des comités, comme la Société d'histoire de Rosemont-Petite-Patrie, impliquée dans le règlement sur la protection des maisons « shoebox ». Dans ce travail d'expertise, Héritage Montréal s'est imposé comme une référence incontournable à l'échelle métropolitaine.

En somme, les organismes en histoire et patrimoine exercent un rôle d'expert essentiel à la compréhension et à la mise en valeur du passé collectif. Par leurs connaissances et leurs interventions, ils contribuent à éclairer les décisions publiques, à soutenir la planification du territoire et à renforcer la cohérence des actions en matière de patrimoine. Leur participation aux débats et aux projets locaux témoigne d'une expertise citoyenne, au service de la vitalité culturelle et du développement des collectivités

# NOVEMBRE 2025

Pour ce troisième rendez-vous, nous avons eu le plaisir de réunir l'Atelier d'histoire de la Pointe-aux-Trembles et la Société historique Cavalier de LaSalle. Initialement prévu en novembre, ce rendez-vous a toutefois été reporté au mois de décembre en raison de circonstances indépendantes de notre volonté.

Le public a pu alors les rencontrer et en apprendre davantage sur l'histoire et le patrimoine de ces quartiers riverains du fleuve Saint-Laurent. Une série de mini-conférences consacrées au fleuve a permis de découvrir la richesse du savoir historique produit par ces deux organismes.

## À propos de l'**Atelier d'histoire de la Pointe-aux-Trembles**

L'Atelier d'histoire de la Pointe-aux-Trembles a vu le jour en 1974 sous le nom de Société d'histoire de la Pointe-aux-Trembles. Il rassemble des bénévoles qui œuvrent à la recherche historique, à la conservation de documents liés à l'histoire et au patrimoine. Il se consacre aussi à la diffusion de l'histoire par le biais de conférences, d'une croisière sur le fleuve, de balados portant sur un circuit patrimonial terrestre et d'un écomusée sur l'histoire.

## À propos de la **Société historique Cavalier de LaSalle**

La Société historique Cavalier de LaSalle œuvre à promouvoir l'histoire de LaSalle et de sa région. Elle collectionne, organise et conserve les documents et objets confiés à la Société par dons, legs ou acquisitions. Elle encourage également la conservation des lieux historiques de la région, organise des conférences, rencontres et autres activités comme des randonnées thématiques et la baladodiffusion.



L'Atelier d'histoire  
de la Pointe-aux-Trembles

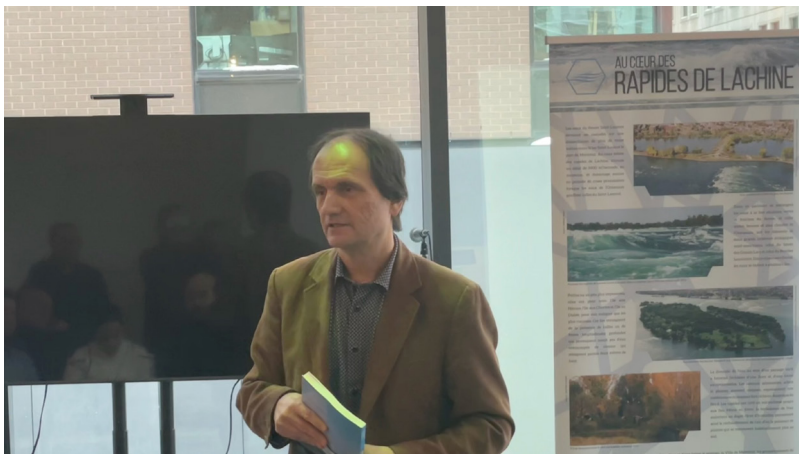


S H C L  
SOCIÉTÉ HISTORIQUE  
CAVELIER DE LASALLE

## HISTOIRE ET PATRIMOINE, UNE AFFAIRE CITOYENNE! **Des lieux de production d'une connaissance citoyenne!**

Depuis quelques années, on parle de plus en plus de sciences citoyennes, ces démarches où des bénévoles, des passionnés et des communautés locales participent activement à la production de savoirs scientifiques. Dans le champ de l'histoire et du patrimoine, un phénomène similaire est à l'œuvre. À l'échelle des quartiers, des villes et des régions, des citoyennes et citoyens regroupés au sein d'organismes en histoire et patrimoine mènent un véritable travail d'enquête, d'interprétation et de diffusion du passé. Ces organismes constituent de véritables lieux de production de connaissances citoyennes.

Ils s'inscrivent dans la filiation directe des sociétés savantes du XIX<sup>e</sup> siècle. À l'époque, ces cercles d'érudits — comme la Société historique de Montréal (fondée en 1858) ou la Société d'archéologie et de numismatique de Montréal (fondée en 1879) — visaient à documenter le passé de la ville, à rassembler des collections d'artefacts et à publier leurs découvertes. Ils posaient les premières pierres d'une histoire enracinée dans les milieux locaux. Un siècle et demi plus tard, les sociétés d'histoire et les organismes citoyens poursuivent cette tradition, mais dans un



Denis Gravel de la Société historique Cavalier de LaSalle, 13 décembre 2025  
(photo : Martin Drouin)

esprit plus inclusif et participatif. Ils demeurent ainsi des lieux actifs de production de savoirs historiques.

Un sondage mené en 2019 révèle que quatre organismes en histoire et patrimoine de l'île de Montréal sur cinq mènent des activités de recherche. Les approches et l'intensité varient, mais ces données confirment leur contribution à la compréhension du passé montréalais. La majorité des travaux portent sur l'histoire locale et le patrimoine bâti : maisons anciennes, rues, quartiers, institutions, familles ou personnages marquants. Ces recherches constituent un point d'ancrage de la mémoire territoriale et offrent un savoir de proximité souvent absent de la recherche.



Claude Belzil de l'Atelier d'histoire de Pointe-aux-Trembles, 13 décembre 2025  
(photo : Martin Drouin)

Les organismes citoyens mènent leurs recherches selon des approches variées, allant du dépouillement documentaire aux collaborations universitaires. La recherche archivistique demeure la plus fréquente : plusieurs consultent des sources variées, comme les registres fonciers, les archives notariales, les cartes anciennes ou les journaux d'époque. D'autres privilégient la collecte de témoignages afin de constituer des archives orales. La Société d'histoire de Parc-Extension a, par exemple, recueilli des récits de vie des premiers résidents du quartier. Les recherches appliquées se traduisent souvent par la production d'expositions, de publications ou de circuits patrimoniaux : la Société historique de Saint-Henri en a réalisé plusieurs. Enfin, certaines démarches

s'inscrivent dans des projets collaboratifs associant citoyens et chercheurs universitaires. Le Laboratoire d'histoire et de patrimoine de Montréal travaille notamment avec la Société historique de Montréal, la Société d'histoire du Plateau-Mont-Royal et l'Atelier d'histoire Mercier-Hochelaga-Maisonneuve. Enracinés dans leurs communautés, ces travaux témoignent d'un savoir local indispensable, marqué par une volonté de rigueur et d'exactitude. Divers dispositifs de validation sont d'ailleurs mis en œuvre pour en confirmer la fiabilité.

La diffusion des résultats constitue l'autre volet essentiel de cet écosystème. Ce savoir est d'abord partagé sous forme de publications. Selon un sondage national réalisé en 2021, un organisme sur deux avait publié un livre au cours des cinq dernières années, plus de deux sur cinq animaient une revue et deux sur trois produisaient un bulletin d'information. Par exemple, le dépouillement de 16 de ces revues dans le cadre de la Bibliographie sur l'histoire de Montréal a permis d'y ajouter près de 400 articles. Ces publications, imprimées ou numériques, contribuent à la transmission des savoirs, tout comme les conférences et autres formes de médiation que ces organismes proposent régulièrement.

La production du savoir au sein des organismes citoyens s'inscrit dans une longue tradition. Enracinée dans les collectivités locales, les archives communautaires et les initiatives citoyennes, elle favorisent la pratique d'une histoire citoyenne, où la connaissance du passé devient un levier d'appartenance et d'action collective. À travers leurs recherches, leurs archives et leurs publications, ces organismes participent pleinement à la construction d'un savoir collectif sur la ville — un savoir qui éclaire non seulement le passé, mais aussi la manière dont une communauté choisit de se raconter.

# DÉCEMBRE 2025

Pour ce quatrième rendez-vous, consacré à faire rayonner l'expertise en médiation et en diffusion du savoir historique, nous avons eu le plaisir d'accueillir l'Atelier d'histoire Mercier-Hochelaga-Maisonneuve. Deux activités ont été animées par les représentants de l'organisme :

1. Le catalogue iconographique de l'Atelier d'histoire Mercier-Hochelaga-Maisonneuve. Les visiteurs ont pu découvrir les trésors de l'Atelier grâce à son catalogue iconographique et en apprendre davantage sur la conception de cette plateforme unique.
2. Le dilemme du patrimoine.

Ces activités se sont déroulées en continu entre 11 h et 17 h dans les Espaces publics du MEM.

## À propos de l'**Atelier d'histoire Mercier-Hochelaga-Maisonneuve**

Fondé en 1978, l'Atelier d'histoire Mercier-Hochelaga-Maisonneuve œuvre depuis plus de 40 ans à la protection, la mise en valeur et la transmission de l'histoire et du patrimoine des quartiers de l'arrondissement. Installé au Bain Morgan, l'Atelier développe des activités qui reposent sur des analyses sérieuses, bien documentées, de même que sur l'échange de connaissances et d'idées avec un public passionné et les spécialistes d'histoire.



ATELIER D'HISTOIRE MERCIER-HOCHELAGA-MAISONNEUVE

## HISTOIRE ET PATRIMOINE, UNE AFFAIRE CITOYENNE!

### **Des gardiens du patrimoine documentaire**

Si l'on connaît bien les organismes en histoire et patrimoine pour leurs expositions, leurs conférences ou leurs interventions publiques, on oublie souvent une autre dimension de leur action : la préservation du patrimoine documentaire, qu'il s'agisse d'archives, de documents imprimés ou de supports variés. À Montréal, comme ailleurs au Québec, cette mission est pourtant essentielle. Les résultats d'un sondage réalisé auprès des organismes citoyens le confirment : plus des deux tiers conservent des archives tandis qu'une majorité opère un centre de documentation ouvert aux membres et au public. Ainsi, chaque organisme constitue un lieu de préservation, parfois modeste, parfois plus structuré, de la mémoire documentaire des quartiers et des communautés.

Les organismes conservent une variété impressionnante de documents qui éclairent l'histoire sociale, culturelle et urbaine des quartiers. La Société historique de Montréal et ses 22 fonds conservés aux Archives de la Ville de Montréal témoignent, par exemple, de la profondeur de son engagement dans la sauvegarde du patrimoine documentaire montréalais. Les autres organismes gèrent eux-mêmes des ensembles considérables : la Société historique de Saint-Henri réunit plus de 100 000 photos, livres,



Olivier Dufresne et Simon Veilleux de l'Atelier d'histoire Mercier-Hochelaga-Maisonneuve, 13 décembre 2025 (photo : Bruno Leclerc)



Groupe de visiteurs, 13 décembre 2025 (photo : Bruno Leclerc)

documents, objets et enregistrements, tandis qu'à la Société historique de Rivière-des-Prairies, des fonds de citoyens et de citoyennes du quartier permettent de saisir la vie quotidienne et les transformations du territoire.

Dans Mercier-Hochelaga-Maisonneuve, l'Atelier d'histoire conserve une quinzaine de fonds. Il met aussi à la disposition du public un catalogue en ligne accompagné d'une carte interactive donnant accès à des milliers de photos anciennes. Dans d'autres secteurs de l'île, la conservation prend la forme de collectes d'archives orales, comme avec la Société d'histoire de Parc-Extension ou à la Société historique Beaufaire-Beaconsfield, dont les témoignages viennent combler les angles morts de l'histoire officielle.

Certains organismes se sont structurés autour de véritables centres documentaires. La Société d'histoire et de généalogie de Verdun possède l'un des plus impressionnants : plus de 18 000 volumes, microfilms, répertoires, monographies et ressources généalogiques. La Société d'histoire du Plateau-Mont-Royal, quant à elle, met à la disposition du public quelque 4 000 ouvrages couvrant l'histoire de l'arrondissement, de Montréal et du Québec, en plus des fonds d'archives que l'organisme préserve.

Les centres de documentation ne conservent toutefois pas seulement des livres ou des périodiques : ils rassemblent aussi

le travail produit par les organismes eux-mêmes. À Pointe-Claire, la Société pour la sauvegarde du patrimoine a constitué une documentation complète de tous les projets réalisés depuis sa fondation, même sans disposer d'un centre d'archives formel. À la Société d'histoire de Rosemont-Petite-Patrie, des dossiers thématiques ont été élaborés au fil des ans pour documenter l'évolution du milieu, ses transformations et ses acteurs.

Les capacités des organismes demeurent très inégales. Seule une minorité dispose d'un index ou d'un catalogue, pourtant essentiel au repérage et à la pérennité des fonds. Plusieurs organismes conservent des archives précieuses sans pouvoir les traiter, faute de temps, de ressources ou de locaux adaptés. À cet égard, le rôle des villes et des arrondissements est déterminant : l'appui municipal, qu'il s'agisse d'un local ou d'un soutien au fonctionnement, conditionne largement la capacité des organismes à maintenir un centre d'archives ou de documentation.

En conservant ces documents, les organismes ne préservent pas seulement le passé : ils maintiennent vivantes les mémoires locales, les trajectoires migratoires, les mobilisations citoyennes et les transformations urbaines. Ils assurent la préservation et l'accessibilité d'une mémoire de proximité qui complète les archives publiques et soutient la recherche sur Montréal. Leur travail documentaire constitue un apport essentiel à la compréhension des milieux de vie et à la transmission du patrimoine historique.

## JANVIER 2026

Pour amorcer la nouvelle année, la Société d'histoire de Saint-Paul-Émard et Mémoire du Mile-End et de la Main ont pris part au cinquième rendez-vous mensuel mettant en vedette des organismes en histoire et patrimoine. Sous le thème de la diffusion et de la médiation du savoir historique, le public a pu découvrir des initiatives originales de balados.

Entre 12 h et 17 h, les visiteurs ont été invités à s'installer dans le belvédère du MEM pour écouter quelques épisodes tout en contemplant la vue sur le centre-ville. À 14 h, une écoute collective d'extraits choisis s'est tenue dans le cabaret du musée, suivie d'une discussion sur la réalisation de balados comme moyen de promouvoir l'histoire et le patrimoine.

### À propos de la **Société d'histoire de Saint-Paul-Émard**

Fondée en 2013, la Société d'histoire de Saint-Paul-Émard a pour mission de faire connaître et valoriser le patrimoine historique et architectural des quartiers Saint-Paul-Émard par des activités de recherche, de documentation, d'archivage et de sensibilisation.

### À propos de **Mémoire du Mile-End et de la Main**

Mémoire du Mile End et de La Main est une société d'histoire locale engagée dans son quartier. En complément de travaux sur l'histoire du secteur, elle anime des discussions avec des acteurs impliqués dans les enjeux actuels comme l'accès au logement, la conservation des ateliers d'artistes, la mise en valeur du patrimoine architectural, et la promotion de la diversité culturelle.



## HISTOIRE ET PATRIMOINE, UNE AFFAIRE CITOYENNE! **Rendre le passé accessible, visible et partagé**

La diffusion et la médiation des savoirs occupent une place centrale dans l'action des organismes en histoire et en patrimoine. Ce faisant, elles participent à la construction d'un rapport collectif au passé, en ancrant l'histoire et le patrimoine dans la vie culturelle et sociale des communautés locales.

Ce travail est indissociable de la mission que se donnent ces organismes. Il s'agit tantôt de promouvoir l'histoire locale, tantôt de sensibiliser la population aux richesses du patrimoine, tantôt les deux, comme le font les nombreux organismes. Dans tous les cas, les organismes cherchent à partager, à faire connaître et à faire aimer l'histoire et le patrimoine. Cette double ambition se concrétise par une diversité de pratiques qui prennent appui à la fois sur des formes éprouvées et sur des dispositifs renouvelés.

La diffusion des savoirs en histoire et en patrimoine s'inscrit d'abord dans des pratiques héritées d'une longue tradition associative et savante. De nombreux organismes assurent cette diffusion par la publication régulière de revues, de bulletins ou d'ouvrages, qui constituent des lieux de partage des connaissances sur le passé des collectivités locales. Ces publications jouent un rôle structurant et incarnent pleinement la mission de promotion que se donnent les



Anne-Marie Sigouin, Guy Gélinas, Jean Claude Duclos et Bernard Hétu de la Société d'histoire Saint-Paul-Émard, 18 janvier 2025 (photo : Kim Fontaine)



Yves Desjardins, Justin Bur, Nathalie Tremblay et Bernard Vallée de Mémoire du Mile End et de la Main, 18 janvier 2025 (photo : Kim Fontaine)

organismes. Leur périodicité permet d’inscrire leur travail dans la durée, tout en offrant un espace de valorisation aux recherches menées par leurs membres et collaborateurs. À titre d’exemple, la Société d’histoire d’Ahuntsic-Cartierville publie deux fois par année la revue *Au fil d’Ahuntsic, Bordeaux et Cartierville*, tandis que l’Association historique de Westmount diffuse *The Westmount Historian*. Ancrées dans les territoires, ces publications constituent des références pour la mémoire locale.

Acteurs de médiation culturelle, ces organismes multiplient les occasions de rencontre entre les savoirs historiques, les territoires et les citoyens. Conférences, visites guidées et expositions constituent autant de dispositifs privilégiés pour sensibiliser les publics aux dimensions sociales, culturelles et patrimoniales de leur milieu de vie. Les données recueillies en 2021 témoignent de l’ampleur de cet engagement : 86 % des organismes montréalais ont organisé des conférences, 79 % ont offert des visites guidées et 47 % ont mis sur pied des expositions. Ces chiffres révèlent une participation soutenue et incontournable à la vie culturelle locale. Il suffit d’ailleurs de consulter le répertoire des activités de la Fédération Histoire Québec pour mesurer le dynamisme et la diversité des initiatives déployées, tant à Montréal qu’à l’échelle du Québec.

Cette présence dans l'espace public se manifeste également par l'installation de panneaux d'interprétation, qui rendent l'histoire visible au quotidien. Inscrites dans les rues, les parcs ou les lieux significatifs, ces interventions ancrent le passé tant dans le territoire que dans l'expérience ordinaire des citoyens et nourrissent un rapport partagé à l'histoire et au patrimoine.

Les organismes explorent aussi de nouveaux outils pour renouveler leurs modes de diffusion, le numérique permet d'enrichir et de diversifier les pratiques. Le balado s'impose ainsi comme un outil de médiation intéressant. La Société d'histoire Saint-Paul-Émard a produit plus de 125 capsules audio consacrées à l'histoire du quartier, tandis que Mémoire du Mile End et de la Main a récemment enrichi son balado La Main en dix temps, consacré à l'histoire du boulevard Saint-Laurent.

Plus largement, le numérique constitue aujourd'hui un vecteur central de rayonnement. En 2021, 93 % des organismes déclaraient posséder un site Web et 79 % une page Facebook. Ces espaces prolongent les actions de sensibilisation menées sur le terrain et contribuent à élargir la circulation des savoirs historiques.

La diffusion et la médiation des savoirs constituent ainsi une contribution significative aux communautés. En rendant l'histoire visible, accessible et partageable, les organismes en histoire et en patrimoine ancrent le passé dans le présent et aident à nourrir un rapport collectif, vivant et durable au patrimoine, tout en renforçant le lien social et l'attachement à un territoire partagé.

# FÉVRIER 2026

À l'occasion de son 20<sup>e</sup> anniversaire, la Société d'histoire du Plateau-Mont-Royal a célébré la mémoire littéraire d'un quartier qui a marqué l'imaginaire montréalais. La soirée proposait un voyage à travers des textes et des voix qui ont façonné la sensibilité urbaine du Plateau : poésie, slam, lectures littéraires et évocations d'œuvres issues du quartier, présentées par l'ensemble Et plusieurs autres et leurs invitées et invités. Parce que si l'histoire documente, la littérature révèle ce qui s'éprouve : elle fait surgir des mondes intimes au cœur du territoire et rappelle que Montréal s'écrit autant qu'elle se construit. Cette soirée a permis de faire se rencontrer mémoire locale et création vivante dans l'esprit du MEM, en donnant à entendre la ville à travers les mots de celles et ceux qui l'écrivent et l'habitent.

Le lendemain, le public a également pu découvrir les activités de la Société d'histoire et de généalogie de Montréal-Nord ainsi que celles de la Société d'histoire et de généalogie de Verdun. Axées sur la généalogie, les deux sociétés ont proposé des activités ludiques pour tous les âges et ont présenté plusieurs initiatives éducatives destinées aux enfants.

Entre 11 h et 16 h 30, les visiteurs ont pu échanger avec les membres aux kiosques installés dans les espaces publics du MEM et participer en famille à un atelier d'initiation à la généalogie.

## À propos de la **Société d'histoire du Plateau Mont-Royal**

Fondée en 2006, la Société d'histoire du Plateau-Mont-Royal a pour mission de faire connaître l'histoire du quartier et son patrimoine au grand public. Parmi ses réalisations, elle compte la publication de quatre bulletins annuels sur l'histoire du Plateau, la création de 24 plaques historiques installées dans des lieux marquants du quartier et l'établissement d'un centre de documentation et d'archives. Elle organise aussi des activités telles des conférences, des visites guidées et la soirée annuelle de remise des prix SHP, et collabore à des projets de sauvegarde du patrimoine.

## À propos de la **Société d'histoire et de généalogie de Montréal-Nord**

La Société d'histoire et de généalogie de Montréal-Nord est un organisme sans but lucratif fondé le 28 août 2001. Elle favorise la promotion et l'apprentissage de l'histoire et de la généalogie, l'entraide des membres, la recherche en histoire et en généalogie des ancêtres et des familles, la diffusion de connaissances historiques et généalogiques, par l'organisation de conférences, la rencontre des élèves en milieu scolaire, les visites historiques, la publication d'articles sur l'histoire et la généalogie et de travaux de recherche dans notre bulletin, la tenue d'expositions thématiques, la mise en valeur et la conservation des biens patrimoniaux.

## À propos de la **Société d'histoire et de généalogie de Verdun**

Fondée en 1995 par des passionnés de Verdun, la Société d'histoire et de généalogie s'est donnée comme mission de sensibiliser la population aux richesses du passé, de favoriser la conservation de biens significatifs de l'héritage du quartier, de promouvoir et développer les connaissances historiques et/ou généalogiques et de diffuser et mettre en valeur le patrimoine culturel et naturel de Verdun.



## HISTOIRE ET PATRIMOINE, UNE AFFAIRE CITOYENNE!

### **Participer à la vie culturelle et communautaire**

Les organismes en histoire et patrimoine occupent une place importante dans la vie culturelle et communautaire des quartiers montréalais. Par leurs activités publiques, ils contribuent à animer le territoire, à renforcer les liens entre les citoyens et à favoriser une appropriation collective du passé. Ce faisant, ils participent directement à la vitalité des milieux de vie.

Les activités publiques de ces sociétés et organismes permettent de tisser des liens entre les membres et la population locale. Elles sont de nature diversifiée : conférences, rencontres publiques, circuits de visites, expositions et deviennent autant d'occasions de partager des expériences et de construire une mémoire commune. Selon un sondage réalisé en 2022 auprès de sociétés d'histoire et organismes en patrimoine de la région de Montréal, 24 des 28 répondants organisent des conférences publiques, soit 85 %. En ce qui a trait aux circuits de visite, le pourcentage est similaire, alors que ce sont les deux tiers qui tiennent des expositions. En réunissant résidents, passionnés et simple curieux, ces activités contribuent à nourrir un sentiment d'appartenance et à reconnaître l'importance de l'histoire et du patrimoine dans la construction d'identités collectives.



Marcel Barthe, Pierre Dubeau, Benoit Clairoux et Richard Labossière de la Société d'histoire et de généalogie de Verdun, 14 février 2026 (photo : Martin Drouin)



Myriam Wojcik de la Société d'histoire du Plateau-Mont-Royal, 13 février 2026  
(photo : Nathalie Bandulet)

La mise en valeur de la mémoire se traduit également par des approches favorisant une relation plus personnelle au passé, notamment à travers les activités de généalogie. La Société d'histoire et de généalogie de Montréal-Nord et la Société d'histoire et de généalogie de Verdun proposent des ateliers et des actions éducatives permettant aux participants — et notamment des jeunes — d'explorer leurs origines familiales et de mieux comprendre leur inscription dans l'histoire locale. En favorisant un lien direct entre des trajectoires individuelles et des trajectoires collectives, elles contribuent à renforcer l'ancrage des individus dans leur communauté.

Une autre manière de contribuer à l'animation culturelle consiste à valoriser l'histoire et le patrimoine par les arts. La sensibilité au passé s'exprime notamment à travers des circuits littéraires, qui proposent un regard renouvelé sur le passé et ses traces dans le paysage urbain. C'est le cas de la Société historique de Saint-Henri, avec le circuit « Sur les traces de Bonheur d'occasion », ou encore de Mémoire du Mile End et de La Main, qui offrent une « Visite littéraire du Mile End ». Cette mise en valeur par les œuvres et les témoignages d'écrivains peut également prendre la forme de représentations artistiques, donnant accès à une approche plus sensible et incarnée du passé.

Ces circuits ne se limitent pas à faire connaître l'histoire et le patrimoine. Ils peuvent aussi favoriser l'intégration des

communautés. C'est le cas des marches organisées par la Société d'histoire de Parc-Extension, à la demande d'organismes communautaires, afin d'orienter des personnes immigrantes dans leur milieu de vie. Des initiatives semblables sont menées par l'Atelier d'histoire Mercier-Hochelaga-Maisonneuve et par la Société d'histoire et de généalogie de Montréal-Nord. La mise en valeur de quartiers à forte diversité culturelle participe également à cette dynamique. Pensons à la Petite Italie, mise en lumière par la Société d'histoire Rosemont-Petite-Patrie, où l'histoire locale devient un vecteur de reconnaissance et de valorisation des ancrages identitaires.

Des formes plus diverses de moyens artistiques sont aussi mobilisées faire apprécier le passé par d'autres sens. Par exemple, la Société d'histoire de Rosemont-Petite-Patrie propose un voyage sonore fictionnel pour découvrir la plaza Saint-Hubert des années 1920 à 1940. Pour sa part, la Société d'histoire et de généalogie de Montréal-Nord a participé à un document d'animation pour célébrer les 100 ans de Montréal-Nord. Ces anniversaires sont d'ailleurs l'occasion de faire valoir l'apport de ces organismes : par exemple, à l'occasion du 150<sup>e</sup> anniversaire de Verdun, en 2025, la Société d'histoire et de généalogie de Verdun a contribué de manière exceptionnelle à l'album souvenir, selon la mairesse, tout en co-réalisant un parcours patrimonial et en participant à la célébration Patrimoine en fête.



Patrice Allard, Richard Gauthier, Vincent Lacasse et Yolande Guérard chantant *Déménager ou rester là*, 13 février 2026 (photo : Nathalie Bandulet)



André Paquet, Guy Leduc et Jean-Paul Guiard de la Société d'histoire et de généalogie de Montréal-Nord, 14 février 2026 (photo : Martin Drouin)

La participation à la vie culturelle et communautaire constitue ainsi l'un des fondements de l'action des organismes en histoire et patrimoine. En créant des espaces de rencontre, en favorisant la transmission des savoirs et en renforçant les liens entre les citoyens et leur milieu, ils contribuent à faire de l'histoire une pratique vivante, ancrée dans le présent et porteuse de cohésion sociale.

## MARS 2026

Pour le mois de mars, nous avons accueilli le Réseau du patrimoine anglophone du Québec pour une conférence intitulée RPAQ – 25 ans de promotion et de préservation du patrimoine : le bilan à Montréal. Dès 14 h, l'historien Rod MacLeod a reçu le public dans le Cabaret du MEM pour souligner les 25 ans d'expérience et d'expertise du réseau.

À la suite de la présentation, les participants ont pris part à une discussion et ont pu échanger avec les membres de ce groupe qui met en valeur l'apport des communautés anglophones partout au Québec et à Montréal.

À propos du **Réseau du patrimoine anglophone du Québec**

Le Réseau du patrimoine anglophone du Québec (RPAQ) est une organisation à but non lucratif et non partisane qui, avec ses membres, voit à la préservation de l'histoire, du patrimoine et de la culture du Québec et, en particulier, des communautés d'expression anglophone. Le RPAQ œuvre pour promouvoir la connaissance de l'histoire, du patrimoine et de la culture de ces communautés, en informant, inspirant et reliant les personnes par le biais de ses activités et services.



## HISTOIRE ET PATRIMOINE, UNE AFFAIRE CITOYENNE!

### **La participation citoyenne inscrit dans la diversité : l'apport de la communauté anglophone**

L'histoire du Québec et de Montréal s'est construite à travers les rencontres et les échanges entre de nombreuses communautés, impliquées dans la vie sociale et culturelle. Cet engagement a contribué à façonner la vie collective. À cet égard, la communauté anglophone a joué — et continue de jouer — un rôle important dans la vie culturelle, sociale et patrimoniale.

Dès le XIX<sup>e</sup> siècle, des citoyens issus des milieux anglophones participent à la structuration de la vie associative montréalaise. La fondation de la Société d'archéologie et de numismatique de Montréal, en 1862, en témoigne et pose ainsi les bases d'une participation citoyenne au savoir historique, ancrée dans la diversité linguistique et culturelle de la ville.

Au XX<sup>e</sup> siècle, cette participation se poursuit et se vit à travers d'autres échelles du territoire. En 1944 est créée la Westmount Historical Association, aujourd'hui la deuxième plus ancienne société d'histoire encore active sur l'île de Montréal. Dans l'ouest de l'île, plusieurs autres organismes, comme la Sainte-Anne-du-Bout-de-l'Île Historical Society ou la Beaurepaire-Beaconsfield



Rick Smith du Réseau du patrimoine anglophone du Québec et membre du projet ECHiPa (Engagement citoyen en histoire et patrimoine), 14 mars 2026 (photo : Martin Drouin)



Rod MacLeod du Réseau du patrimoine anglophone du Québec, 14 mars 2026  
(photo : Martin Drouin)

Historical Society, s'inscrivent dans cette tradition d'engagement communautaire, où la transmission du passé repose sur la participation citoyenne.

La contribution de la communauté anglophone à la vie patrimoniale montréalaise ne se limite toutefois pas à certains secteurs géographiques. Dans des quartiers marqués par une grande diversité sociale et culturelle, des organismes comme Mémoire du Mile End et de la Main ou la Société d'histoire de Parc-Extension témoignent d'une approche inclusive de l'histoire locale. Dans ces milieux, l'anglais sert fréquemment de langue commune pour partager des récits et des mémoires plurielles comme le fait aussi le Black Community Resource Center. Ces initiatives rappellent que la diversité anglophone à Montréal n'est ni homogène ni figée, mais traversée par des réalités sociales, culturelles et migratoires variées.

Les années 1970 constituent un moment charnière dans l'histoire de la participation citoyenne. À Montréal comme ailleurs au Québec, les luttes pour la sauvegarde du patrimoine mobilisent un grand nombre de citoyennes et de citoyens, dont plusieurs issus des milieux anglophones. Les combats contre la démolition de bâtiments emblématiques, tels la maison Van Horne, ou pour la protection de quartiers menacés contribuent à faire du patrimoine un enjeu civique partagé, en élargissant la reconnaissance

patrimoniale à d'autres pans du patrimoine québécois. Ces mobilisations jouent un rôle déterminant dans la reconnaissance du patrimoine comme bien collectif.

Depuis les années 2000, la participation anglophone s'appuie également sur une autre structure de concertation et de représentation. La création du Réseau du patrimoine anglophone du Québec/Quebec Anglophone Heritage Network marque une étape importante pour les communautés d'expression anglaise. En soutenant les organismes et en rendant visible l'apport de ces communautés à l'échelle du Québec, le Réseau contribue à renforcer la participation citoyenne et à inscrire cette diversité dans les pratiques patrimoniales contemporaines. Le Canadian Irish Migration Preservation Network travaille également, depuis 2021, dans le même esprit.

Ce mouvement citoyen ouvre naturellement vers d'autres formes de participation issues de la diversité. De plus en plus, des organismes portés par des communautés immigrantes s'engagent dans la valorisation de leur histoire et de leur patrimoine. L'exposition présentée au MEM, le Centre des mémoires montréalaises à l'occasion du 50<sup>e</sup> anniversaire de l'arrivée des communautés vietnamiennes, organisée par le Collectif Super Boat People, illustre bien cette dynamique. Ces initiatives, par et pour les communautés concernées, contribuent à élargir le récit collectif et à enrichir la compréhension du passé montréalais.

La diversité apparaît ainsi comme un facteur important de la participation citoyenne en histoire et patrimoine, même si sa reconnaissance et son expression restent encore à consolider. L'engagement de la communauté anglophone, inscrit dans la longue durée, montre que la mémoire collective se construit par la rencontre de trajectoires multiples, comme celles également des communautés culturelles. Dans ce contexte, l'histoire et le patrimoine peuvent devenir un espace commun, ouvert et partagé, où la pluralité des voix contribue à nourrir le vivre-ensemble et à renforcer le lien social.

## AVRIL 2026

Pour ce dernier rendez-vous de la série, le MEM a accueilli la Société d'histoire d'Ahuntsic-Cartierville ainsi que la Société histoire et patrimoine de l'Île-Bizard et Sainte-Geneviève. Entre 11 h et 17 h, leurs membres ont animé une rencontre au Belvédère du MEM afin de faire découvrir ces deux quartiers riverains. Des coupeurs de glace de l'Île-Bizard aux moulins du Sault-au-Récollet, la rivière des Prairies a été mise à l'honneur à travers l'histoire et le patrimoine de ces territoires.

À 14 h, une table ronde s'est tenue au cabaret du MEM sur les actions de revendication menées par les deux groupes pour la protection et la mise en valeur du patrimoine de leur quartier respectif. Participaient à la table-ronde, André Ducas de la Société histoire et patrimoine de l'Île-Bizard et Sainte-Geneviève, Jacques Lebleu de Société d'histoire d'Ahuntsic-Cartierville, Martin Rodrigues des Amis du village du Sault-au-Récollet et Clément Locas de la Fédération Histoire Québec. La table-ronde était animée par Martin Drouin.

### À propos de la **Société d'histoire d'Ahuntsic-Cartierville**

La Société d'histoire d'Ahuntsic-Cartierville (SHAC) est un groupe citoyen bénévole constitué en organisme à but non lucratif dont la mission se résume en trois volets : Le patrimoine, l'histoire et la documentation. Plus précisément, sa mission est de : défendre, préserver, mettre en valeur et promouvoir le patrimoine d'Ahuntsic-Cartierville; effectuer des recherches rigoureuses sur l'histoire locale et voir à leur diffusion ainsi qu'à la démocratisation de l'accès à ces connaissances; documenter, archiver et rendre accessible toute documentation et toutes sources pouvant être utiles à la recherche.

### À propos de la **Société histoire et patrimoine de l'Île-Bizard et Sainte-Geneviève**

La Société patrimoine et histoire de l'île Bizard et Sainte-Geneviève est une société à but non lucratif, fondée en 2002. Elle a pour

but de rechercher et de retrouver les traces de notre Histoire et le fait à travers les images anciennes, la généalogie des familles de la région, la toponymie des rues et la collection d'objets anciens illustrant la vie telle qu'elle était à diverses époques de notre histoire. Elle met à la disposition des citoyens les fruits de ses recherches et elle encourage ceux-ci à participer de façon interactive aux activités de la société. La société utilise toutes les techniques à sa disposition pour faire son travail de recherche et de diffusion des informations qu'elle possède. Que ce soit par le biais du conteux du village menant ses nombreux visiteurs au travers des rues et de leur histoire ou par le biais de son site Internet, la société tente par tous les moyens possibles de faire revivre ce qui, de notre passé, pourra servir de fondations à notre avenir.



## HISTOIRE ET PATRIMOINE, UNE AFFAIRE CITOYENNE!

### **La préservation du patrimoine par l'action collective et citoyenne**

De nombreuses associations citoyennes jouent un rôle incontournable dans la sauvegarde du patrimoine. En défendant un bâtiment ou un site menacé, elles contribuent à préserver des lieux qui comptent pour la collectivité. Mais cette action ne repose pas sur un seul type d'organisme. Les sociétés d'histoire y prennent, elles aussi, part, aux côtés d'autres groupes engagés dans la préservation du patrimoine.

On pense spontanément à des organismes comme Héritage Montréal lorsqu'il est question de patrimoine. Depuis des décennies, cet organisme joue un rôle majeur à Montréal. Il n'est toutefois pas le seul. Les Amis de la montagne, Coalition verte/Green Coalition, Sauvons la Falaise, les Amis du parc Meadowbrook, Technoparc Oiseaux, Allions-Nous ou Hoche-Lab défendent, chacun à leur manière, une conception large et inclusive du patrimoine. Conserver le patrimoine, ce n'est donc pas seulement empêcher une démolition. C'est aussi protéger un cadre de vie, une mémoire inscrite dans l'espace, une manière d'habiter la ville.



Ghyslaine Lanier Grenon et André Lanier de la Société patrimoine et histoire de l'île Bizard et Sainte-Geneviève, 11 avril 2026 (photo : Martin Drouin)



Table de la Société d'histoire d'Ahuntsic-Cartierville, 11 avril 2026 (photo : Jacques Lebleu)

Dans cet écosystème, de tels organismes ont foisonné, surtout depuis les années 1970. Les sociétés d'histoire y jouent aussi un rôle important, parfois ancien, qu'il s'agisse de la préservation du Château Ramezay à la fin du XIXe siècle ou de l'engagement de la Société historique de Montréal pour le Vieux-Montréal au début des années 1960. À mesure que la notion de patrimoine s'est élargie à toutes les époques et à l'ensemble des traces de l'activité humaine, elles ont contribué à le faire vivre dans leurs communautés. Selon un sondage réalisé en 2022, parmi les vingt-quatre sociétés d'histoire du territoire, plus de la moitié ont organisé des activités liées au patrimoine bâti et quatre sur cinq se sont déjà engagées pour défendre un bâtiment ou un site menacé. Ajoutées à leurs nombreuses interventions publiques, ces actions contribuent à créer des milieux de vie vivants et enracinés.

Comme bien d'autres organismes citoyens, les sociétés d'histoire disposent de moyens limités. Leur force tient surtout à leur connaissance du territoire, à leur travail de documentation, de transmission et de médiation. Elles posent des plaques, organisent des circuits, publient des articles, réalisent des inventaires et diffusent des balados. En permettant à la collectivité de s'approprier ce savoir concernant ces patrimoines, elles posent ainsi des gestes souvent décisifs.

Car avant de sauver un lieu, il faut lui redonner une présence dans l'imaginaire collectif et rappeler pourquoi il compte encore aujourd'hui.

Cette action prend toute sa force lorsqu'elle se transforme en mobilisation. La Société historique de Rivière-des-Prairies a ainsi lancé un cri d'alarme pour la maison Émeril-Pépin. La Société historique Beaurepaire-Beaconsfield s'est mobilisée pour sauver la Trend House et a réussi à rallier Héritage Montréal et Docomomo Québec. La Société d'histoire du Plateau-Mont-Royal a participé à la coalition Sauvons l'Hôtel-Dieu de Montréal. Mémoire du Mile End a appuyé le mouvement citoyen visant à sauver le bain Saint-Michel. Ces exemples montrent que les sociétés d'histoire ne sont pas toujours au premier rang des mobilisations, mais qu'elles y contribuent de manière décisive, en documentant les enjeux, en nourrissant la réflexion collective et en soutenant l'action citoyenne.

La préservation du patrimoine est donc moins l'affaire d'un seul acteur que d'un ensemble d'alliances. Dans le cas des sociétés d'histoire montréalaises, les trois quarts des répondants disent pouvoir compter sur des ressources externes, qu'il s'agisse de citoyens, de médias, de services municipaux.



André Laniel de la Société patrimoine et histoire de l'île Bizard et Sainte-Geneviève, Clément Locat de la Fédération Histoire Québec, Jacques Lebleu de la Société d'histoire d'Ahuntsic-Cartierville, Martin Rodrigue des Amis du village historique du Sault-au-Récollet et Martin Drouin, 11 avril 2026 (photo : Danièle Laliberté)

paux, d'organismes spécialisés ou de sociétés voisines. Plus largement, cette réalité rappelle une chose essentielle : le patrimoine se conserve grâce à des appuis croisés et à des collaborations à différentes échelles.

Malgré la diversité de leurs missions, ces organismes se rejoignent sur un point essentiel : certains lieux comptent davantage que d'autres pour une collectivité. Une maison ancienne, un parc, une falaise, un bain public ou un milieu naturel menacé ne sont pas de simples espaces. Ce sont des repères chargés d'histoire, de mémoire et d'attachement. Les conserver, c'est préserver ce qui donne profondeur et continuité à nos milieux de vie. C'est aussi rappeler que la conservation du patrimoine ne saurait se passer ni de l'action des institutions, nécessaire à sa protection, ni de la participation citoyenne, tout aussi essentielle à sa vitalité mémorielle.



Signature graphique de l'événement, déclinée en bleu, orange, rose et noir  
(conception : Caroline Leduc, Arts et design graphique)

# HISTOIRE ET PATRIMOINE, UNE AFFAIRE CITOYENNE!

## Un bilan

De septembre 2025 à avril 2026, *Histoire et patrimoine, une affaire citoyenne!*, un programme d'animation mensuel tenu au MEM – Centre des mémoires montréalaises en collaboration avec le Laboratoire d'histoire et de patrimoine de Montréal (LHPM), a mis en lumière les différentes facettes de l'apport des sociétés d'histoire et des associations de patrimoine à la connaissance et à la mise en valeur du passé montréalais.

Treize organismes ont contribué à cette valorisation sous des formes diverses : enregistrement d'une émission de radio, panels et tables rondes, conférences, expositions, jeux historiques et patrimoniaux, écoute de balados, spectacle littéraire et musical, ainsi que stands de présentation. Cette programmation a permis aux organismes de faire connaître leurs activités, leurs expertises et leur engagement auprès du public.

Afin de dresser un bilan de cette première édition, un sondage d'évaluation a été transmis aux organismes participants au cours des deux dernières semaines d'avril 2026. Le questionnaire, composé de six questions, pouvait être rempli en quelques minutes et les réponses étaient anonymes. Douze organismes sur treize y ont répondu, ce qui représente un taux de réponse de 92 %.

### Une satisfaction générale élevée

La première question portait sur le niveau de satisfaction générale. Les répondants devaient indiquer leur degré de satisfaction sur une échelle de 1 à 5. De manière générale, le niveau de satisfaction est très élevé : dix sur douze se sont dits « satisfaits » ou « très satisfaits » de l'initiative, soit 83 %, alors que huit répondants sur douze (67 %) se sont même dits « très satisfaits ».

La deuxième question portait sur la qualité de l'expérience lors de ces activités, notamment le contenu, les échanges, l'ambiance et l'organisation. Les organismes répondants devaient indiquer leur degré de satisfaction selon la même échelle que pour la question précédente. Le résultat est en-

core plus net : onze répondants sur douze jugent l'expérience « satisfaisante » ou « très satisfaisante », soit 92 %. Plus précisément, cinq personnes se sont dites « satisfaites » et six se sont dites « très satisfaites ». La qualité de l'expérience a donc été largement reconnue.

### **Une initiative appréciée comme espace d'échange, de reconnaissance et de visibilité**

Une première question ouverte visait à cerner ce qui avait été le plus apprécié dans cette expérience. Les réponses font ressortir trois dimensions étroitement liées.

La première concerne la qualité des échanges, qui apparaît comme l'un des aspects les plus appréciés de l'expérience. Plusieurs organismes ont souligné les contacts établis avec le public, avec d'autres sociétés d'histoire ou avec les personnes présentes lors des activités. Même lorsque la fréquentation a été jugée insuffisante, les échanges réalisés semblent avoir été appréciés.

La collaboration entre le MEM et le LHPM ressort également comme un aspect significatif de l'expérience. Plusieurs réponses soulignent l'importance de ce cadre de collaboration, qui a permis de rapprocher des organismes citoyens, un lieu muséal consacré aux mémoires montréalaises et un laboratoire universitaire intéressé par l'histoire locale et la participation citoyenne.

Une troisième dimension concerne la visibilité offerte aux organismes participants. Plusieurs répondants ont apprécié la possibilité de faire connaître leurs activités, leurs archives, leur territoire ou leurs projets. Cette visibilité prend appui sur la qualité des échanges ainsi que sur le cadre de collaboration mis en place par le MEM et le LHPM. Elle constitue l'un des apports importants de la série, en donnant une place publique à des organismes dont le travail demeure souvent enraciné dans des milieux locaux.

### **Le principal point faible : la fréquentation**

Une deuxième question ouverte portait sur ce qui avait été le moins apprécié dans cette expérience. Le thème dominant, souligné par plusieurs répondants, est clair : la fréquentation

du public n'était pas au rendez-vous.

Ce point constitue la principale faiblesse de l'initiative. Les organismes ont apprécié l'occasion qui leur était offerte, mais ils espéraient rejoindre un public plus large. Autrement dit, la formule a bien fonctionné comme espace de reconnaissance et de rencontre. Elle a toutefois eu plus de difficulté à jouer pleinement son rôle comme dispositif de diffusion auprès du grand public.

Quelques réponses soulèvent aussi des enjeux plus concrets : emplacement, choix de certaines dates, visionnement des vidéos, manque de rétroaction formelle. Ces remarques indiquent que les organismes demandent aussi de réfléchir et contribuer à une meilleure conception des conditions de rencontre avec ce public.

### **Des pistes pour la suite : consolider la formule et rejoindre davantage le public**

Les deux dernières questions étaient ouvertes. La première demandait comment pourrait se poursuivre la valorisation de la participation citoyenne en histoire et patrimoine. La seconde permettait aux participantes et participants d'ajouter un commentaire, une suggestion ou une réflexion en lien avec leur expérience.

Un premier ensemble de commentaires concerne directement une éventuelle reprise de l'initiative. Plusieurs organismes souhaitent que l'expérience soit reconduite, mais dans des conditions permettant de rejoindre un public plus large. Les suggestions portent notamment sur une meilleure publicité, le choix de lieux plus achalandés, une formule plus compacte ou plus fréquente, l'organisation d'activités autour d'un thème commun, ou encore la mise en place d'événements de découverte des quartiers. Ces réponses indiquent que les organismes ne remettent pas en cause la pertinence de la formule, mais souhaitent qu'elle soit mieux outillée pour atteindre le grand public.

Un second ensemble de réponses ouvre sur des réflexions plus générales quant à la valorisation de la participation citoyenne en histoire et patrimoine. Ces commentaires insistent

sur la nécessité de renforcer les collaborations entre les organismes en histoire et patrimoine, les musées, les universités, la Fédération Histoire Québec, Héritage Montréal et les médias locaux.

Pour une éventuelle reprise de l'initiative, il serait possible de :

1. Renforcer la stratégie de communication afin de mieux rejoindre le grand public;
2. Porter une attention au choix des lieux, aux horaires, à la circulation des visiteurs et à la manière de présenter les activités dans l'espace du musée;
3. Concevoir une programmation renouvelée, par exemple, plus compacte, thématique ou ancrée dans les quartiers et les territoires représentés par les organismes.

Pour une stratégie plus globale de valorisation, il serait possible de :

1. Consolider les collaborations entre les organismes en histoire et patrimoine, les musées, les universités, la Fédération Histoire Québec, Héritage Montréal et les médias locaux;
2. Créer des occasions de mise en commun et de réseautage entre organismes;
3. Mettre en valeur des projets spécifiques et des réalisations concrètes des organismes en histoire et patrimoine;
4. Réfléchir à la participation citoyenne, en portant une attention à la question de la relève, du recrutement et de la vitalité organisationnelle.

## **Conclusion**

Les résultats du sondage témoignent d'une appréciation globalement très favorable de la série *Histoire et patrimoine, une affaire citoyenne!* L'initiative a bien fonctionné comme espace d'échange, de reconnaissance et de visibilité. Sa portée auprès du grand public est toutefois demeurée plus limitée que souhaité. Une éventuelle reconduction gagnerait donc à réfléchir aux moyens de mieux attirer le grand public et à s'appuyer sur une programmation renouvelée.

## HISTOIRE ET PATRIMOINE, UNE AFFAIRE CITOYENNE!

### Les articles du bulletin du Labo

Tout au long de l'année, le Laboratoire d'histoire et de patrimoine de Montréal a publié des comptes rendus des rendez-vous mensuels de la série *Histoire et patrimoine, une affaire citoyenne!* Nous les reproduisons dans ce livret.

- *Histoire et patrimoine, une affaire citoyenne! Des rendez-vous mensuels organisés en partenariat entre le LHPM et le MEM*  
Article publié dans le bulletin du Laboratoire d'histoire et de patrimoine de Montréal, le 11 septembre 2025.
- *Héritage Montréal au MEM: cinquante ans d'engagement citoyen pour le patrimoine*  
Article publié dans le bulletin du Laboratoire d'histoire et de patrimoine de Montréal, le 23 octobre 2025.
- *Trois organismes citoyens montréalais parlent d'histoire et de patrimoine*  
Article publié dans le bulletin du Laboratoire d'histoire et de patrimoine de Montréal, le 18 décembre 2025.
- *L'histoire en balado : une affaire citoyenne! Rencontre avec la Société d'histoire de Saint-Paul-Émard et Mémoire du Mile End et de la Main*  
Article publié dans le bulletin du Laboratoire d'histoire et de patrimoine de Montréal, le 29 janvier 2026.
- *Participer à la vie culturelle et communautaire par l'histoire et le patrimoine — Histoire et patrimoine, une affaire citoyenne!*  
Article publié dans le bulletin du Laboratoire d'histoire et de patrimoine de Montréal, le 26 février 2026.
- *Histoire et patrimoine, une affaire citoyenne! Le Réseau du patrimoine anglophone du Québec à l'honneur*  
Article publié dans le bulletin du Laboratoire d'histoire et de patrimoine de Montréal, le 26 mars 2026.
- *Sauvegarder et valoriser le patrimoine : une affaire citoyenne*  
Article publié dans le bulletin du Laboratoire d'histoire et de patrimoine de Montréal, le 23 avril 2026.

## **Histoire et patrimoine, une affaire citoyenne! Des rendez-vous mensuels organisés en partenariat entre le LHPM et le MEM**

*Article publié dans le bulletin du Laboratoire d'histoire et de patrimoine de Montréal, le 11 septembre 2025*

De septembre 2025 à avril 2026, le public est invité à découvrir l'engagement citoyen en histoire et patrimoine. Chaque mois, une société d'histoire ou un organisme en patrimoine accueillera, le temps d'une journée, les visiteuses et visiteurs du MEM afin de présenter un aspect de son travail : rôle d'expert, contribution à la production de savoirs, diffusion et médiation des connaissances, participation à la vie culturelle et communautaire ou encore protection du patrimoine.

En parallèle, le projet ECHiPa (Engagement citoyen en histoire et patrimoine), porté par l'équipe Agents mémoriels au Laboratoire d'histoire et de patrimoine de Montréal (LHPM), mettra en lumière, à partir de ses travaux récents, les multiples dimensions de cet engagement citoyen. Le public peut les consulter en ligne sur le site Web du LHPM.

Le premier rendez-vous se tiendra le samedi 13 septembre, de 14 h à 16 h, au Cabaret du MEM, en présence de la Société historique de Montréal. Fondée en 1858, il s'agit de l'un des plus anciens organismes culturels actifs de la ville et un partenaire du LHPM. À cette occasion, le public pourra assister à l'enregistrement de l'émission Notre histoire en tête. L'émission portera sur la participation de la Société historique de Montréal à l'organisation de l'exposition Les Champenois en Nouvelle-France, actuellement présentée à Troyes, en France. Les invités reviendront également sur l'histoire de la Société historique de Montréal, témoin de l'engagement de longue date des Montréalais envers l'histoire et le patrimoine, en écho à la thématique du mois consacrée à la dimension historique de cet engagement à Montréal.

Comme le public le remarquera au fil des rendez-vous mensuels, cet engagement associatif et bénévole en histoire et patrimoine constitue une force vive au cœur du territoire montréalais. Si les racines remontent au XIXe siècle et se sont renforcées depuis les années 1970, il mobilise aujourd'hui un vaste réseau de solidarités : des personnes actives dans la gestion quotidienne des organismes jusqu'aux membres, aux bénévoles occasionnels et

aux participantes et participants aux activités du groupe.

L'action des organismes en histoire et patrimoine est multiple. Elle se traduit par la gestion documentaire — préservation d'archives, constitution de centres de documentation accessibles aux chercheurs comme aux citoyens —, par le collectionnement et la conservation d'artéfacts, parfois même la mise en valeur d'un musée citoyen. Elle s'exprime aussi à travers la production et la transmission de savoirs : recherche, publications, visites guidées, conférences, expositions et de nombreuses formes de médiation culturelle. Enfin, grâce à leur ancrage local et à leur connaissance fine des territoires, ces organismes jouent un rôle clé dans la sauvegarde du patrimoine et des milieux de vie, contribuant à la reconnaissance et à la valorisation de lieux porteurs de mémoire.

Tout ce travail a permis aux organismes d'acquérir une expertise citoyenne désormais reconnue par les milieux professionnels, universitaires et gouvernementaux. Grâce à de multiples collaborations et sollicitations, ils rayonnent sur leur territoire et au-delà, s'imposant comme des acteurs incontournables de l'histoire et du patrimoine. Leur action illustre un dynamisme culturel qui s'ancre dans les collectivités locales et fait résonner le passé au présent, contribuant ainsi à la vitalité mémorielle et communautaire de l'île de Montréal.

Au programme :

- 13 septembre avec la Société historique de Montréal
- 19 octobre avec Héritage Montréal
- 15 novembre avec l'Atelier d'histoire de la Pointe-aux-Trembles et la Société historique Cavalier de LaSalle
- 13 décembre avec l'Atelier d'histoire Mercier-Hochelaga-Maisonneuve
- 17 janvier avec Mémoire du Mile End et de la Main et la Société d'histoire Saint-Paul-Émard
- 14 février la Société d'histoire et de généalogie de Montréal-Nord, la Société d'histoire et de généalogie de Verdun et la Société d'histoire du Plateau-Mont-Royal
- 14 mars avec le Réseau du patrimoine anglophone du Québec (RPAQ)/Quebec Anglophone Heritage Network (QAHN)
- 11 avril avec la Société d'histoire d'Ahuntsic-Cartierville et la Société patrimoine et histoire de l'île Bizard et Sainte-Geneviève

Ce sont donc des rendez-vous à ne pas manquer, que ce soit au

MEM pour rencontrer les organismes en histoire et patrimoine, ou sur la page dédiée du site Web du LHPM pour en découvrir davantage à travers la thématique du mois!

## **Héritage Montréal au MEM : cinquante ans d'engagement citoyen pour le patrimoine**

*Article publié dans le bulletin du Laboratoire d'histoire et de patrimoine de Montréal, le 23 octobre 2025*

Les rendez-vous mensuels Histoire et patrimoine, une affaire citoyenne! accueillait, le 19 octobre dernier, Héritage Montréal. Les membres de l'équipe ont généreusement partagé leur expérience et leurs réflexions avec le public réuni au Cabaret du MEM.

La rencontre était animée par Dinu Bumbu, directeur des politiques de l'organisme. Claudine Déom, bénévole de longue date, professeure associée à l'École d'architecture de l'Université de Montréal et cochercheuse au LHPM, a présenté un panorama des interventions de l'organisme au cours des cinq dernières décennies.

Après cette présentation, Taïka Baillargeon, directrice adjointe des politiques, s'est jointe à la discussion, suivie de Véronika Brandl-Mouton, cheffe des programmes et des activités et membre diplômée du LHPM. Ce fut une occasion unique de découvrir ou de revisiter les multiples dimensions de l'action menée par Héritage Montréal, qui célèbre cette année son 50<sup>e</sup> anniversaire.

La rencontre au MEM a permis de mesurer l'ampleur de l'action d'Héritage Montréal et de réfléchir au rôle que jouent les organismes citoyens dans la protection du patrimoine. En documentant les lieux et en donnant sens aux traces du passé, ils contribuent à éclairer les décisions publiques et à renforcer la cohérence des actions. Leur engagement illustre la valeur du savoir citoyen au service du patrimoine collectif.

Rappelons que ces rendez-vous mensuels sont une initiative du projet ECHiPa (Engagement citoyen en histoire et patrimoine), porté par l'équipe Agents mémoriels du LHPM, en partenariat avec le MEM – Centre des mémoires montréalaises.

Les prochains rendez-vous auront lieu le 15 novembre, avec l'Atelier d'histoire de la Pointe-aux-Trembles et la Société historique Cavalier-de-LaSalle, puis le 13 décembre, avec l'Atelier d'histoire Mercier-Hochelaga-Maisonneuve. D'autres rencontres sont également prévues à l'hiver 2026, découvrez le calendrier complet en consultant la fiche du projet!

## Trois organismes citoyens montréalais parlent d'histoire et de patrimoine

*Article publié dans le bulletin du Laboratoire d'histoire et de patrimoine de Montréal, le 18 décembre 2025*

Le 13 décembre dernier s'est tenu le troisième rendez-vous mensuel de la série Histoire et patrimoine, une affaire citoyenne!, organisé conjointement par le Laboratoire d'histoire et de patrimoine de Montréal et le MEM — Centre des mémoires montréalaises. Pour l'occasion, trois organismes montréalais — l'Atelier d'histoire de Pointe-aux-Trembles, la Société historique Cavelier LaSalle et l'Atelier d'histoire Mercier-Hochelaga-Maisonneuve — ont accueilli le public tout au long de la journée afin d'échanger autour de l'histoire et du patrimoine des quartiers montréalais.

Rappelons que le rendez-vous mensuel prévu en novembre avec l'Atelier d'histoire de Pointe-aux-Trembles et la Société historique Cavelier LaSalle avait dû être annulé en raison de la grève de la Société de transport de Montréal. Les organisateurs ont donc décidé de reporter l'activité en décembre, en jumelant les deux organismes avec l'Atelier d'histoire Mercier-Hochelaga-Maisonneuve. Trois organismes citoyens étaient présent samedi dernier. L'attente en valait la peine!

Le travail mené par l'Atelier d'histoire de Pointe-aux-Trembles et la Société historique Cavelier LaSalle permet de rappeler que les organismes citoyens en histoire et patrimoine constituent de véritables lieux de production du savoir, où des citoyennes et des citoyens mènent des enquêtes, interprètent des sources et diffusent des connaissances sur le passé local. Inscrits dans la continuité des sociétés savantes du XIX<sup>e</sup> siècle, ils perpétuent une tradition de recherche enracinée dans les milieux de vie, aujourd'hui renouvelée par des approches plus inclusives et participatives. La majorité de ces organismes réalisent des activités de recherche, principalement sur l'histoire locale et le patrimoine bâti, en mobilisant des méthodes variées allant du dépouillement archivistique à la collecte de témoignages et aux collaborations universitaires. Ces travaux produisent un savoir de proximité essentiel, souvent absent des cadres universitaires, et contribuent à une compréhension fine des territoires. La Bibliographie sur l'histoire de Montréal du LHPM recense, par exemple, près de 500

notices issues des organismes en histoire et patrimoine de l'île de Montréal, dont plusieurs ont été produites par l'Atelier d'histoire de Pointe-aux-Trembles et la Société historique Cavelier LaSalle. Par leurs recherches, leurs dispositifs de validation et leurs activités de diffusion, ces organismes participent pleinement à la construction d'une connaissance citoyenne collective.

L'engagement de l'Atelier d'histoire Mercier-Hochelaga-Maisonneuve illustre le rôle central des organismes citoyens en histoire et patrimoine comme gardiens du patrimoine documentaire, notamment par la préservation, la gestion et la transmission d'archives locales. À Montréal, plus des deux tiers de ces organismes conservent des archives et une majorité exploite un centre de documentation, constituant ainsi des lieux essentiels de sauvegarde de la mémoire des quartiers et des communautés. Les documents conservés — photographies, fonds d'archives, témoignages, publications et ressources généalogiques — éclairent l'histoire sociale, culturelle et urbaine des territoires. À titre d'exemple, la Société d'histoire et de généalogie de Verdun dispose d'un centre documentaire particulièrement structuré, regroupant plus de 18 000 volumes et ressources, tandis que la Société historique Beaufort-Beaconsfield et la Société d'histoire de Parc-Extension ont constitué des collectes d'archives orales permettant de documenter des expériences et des trajectoires peu présentes dans l'histoire officielle. Malgré des capacités inégales et des contraintes importantes de ressources, ces organismes assurent la préservation et l'accessibilité d'une mémoire de proximité indispensable à la compréhension des milieux de vie montréalais et à la transmission du patrimoine historique.

Lors de la journée du samedi 13 décembre au MEM, les activités ont permis de mettre en dialogue les thématiques de la production du savoir et de la préservation du patrimoine documentaire. Les trois organismes invités — l'Atelier d'histoire de Pointe-aux-Trembles, la Société historique Cavelier LaSalle et l'Atelier d'histoire Mercier-Hochelaga-Maisonneuve — ont tenu des kiosques afin d'accueillir le public. Des tables présentaient des publications et quelques pièces d'archives, offrant un aperçu concret du travail mené dans les quartiers. L'Atelier d'histoire de Pointe-aux-Trembles et la Société historique Cavelier LaSalle ont également proposé de courtes conférences portant sur la relation de leurs communautés respectives avec le fleuve, évoquant notamment la plage et les régates à Pointe-aux-Trembles, ainsi que les rapides de Lachine

à LaSalle. De son côté, l'Atelier d'histoire Mercier-Hochelaga-Maisonneuve a présenté son catalogue en ligne, accompagné d'une carte interactive donnant accès à des milliers de photographies anciennes, en plus de proposer plusieurs jeux aux visiteurs. Ce fut un grand succès! Les visiteurs furent enchantés de rencontrer ces trois organismes en histoire et patrimoine.

Le prochain rendez-vous mensuel d'Histoire et patrimoine, une affaire citoyenne! se tiendra au MEM le 18 janvier. Il réunira les organismes Mémoire du Mile End et de la Main ainsi que la Société d'histoire Saint-Paul-Émard.

# **L'histoire en balado : une affaire citoyenne!**

## **Rencontre avec la Société d'histoire de Saint-Paul-Émard et Mémoire du Mile End et de la Main**

*Article publié dans le bulletin du Laboratoire d'histoire et de patrimoine de Montréal, le 29 janvier 2026*

Le 18 janvier dernier avait lieu un nouveau rendez-vous d'Histoire et patrimoine : une affaire citoyenne! À cette occasion, deux organismes montréalais ont rencontré le public du MEM — Centre des mémoires montréalaises : la Société d'histoire de Saint-Paul-Émard et Mémoire du Mile End et de la Main. Ce dimanche d'activités a été marqué par de nombreuses rencontres, présentations et discussions.

Le rendez-vous mensuel était placé sous le thème : Rendre le passé accessible, visible et partagé. En effet, la diffusion et la médiation des savoirs occupent une place centrale dans l'action des organismes en histoire et en patrimoine. Ce faisant, elles participent à la construction d'un rapport collectif au passé, en ancrant l'histoire et le patrimoine dans la vie culturelle et sociale des communautés locales.

Ce travail est indissociable de la mission que se donnent ces organismes. Il s'agit tantôt de promouvoir l'histoire locale, tantôt de sensibiliser la population aux richesses du patrimoine, tantôt les deux, comme le font les nombreux organismes. Dans tous les cas, les organismes cherchent à partager, à faire connaître et à faire aimer l'histoire et le patrimoine. Cette double ambition se concrétise par une diversité de pratiques qui prennent appui à la fois sur des formes éprouvées et sur des dispositifs renouvelés. Dans ce contexte, les deux organismes ont choisi de présenter le travail ayant mené à la réalisation de plusieurs baladodiffusions.

Fondée en 2013, la Société d'histoire de Saint-Paul-Émard a pour mission de faire connaître et de valoriser le patrimoine historique et architectural des quartiers Saint-Paul et Ville-Émard, notamment par des activités de recherche, de documentation, d'archivage et de sensibilisation. Mise sur pied dix ans plus tôt, en 2003, Mémoire du Mile End et de la Main se présente comme une société d'histoire locale engagée qui souhaite offrir des clés de lecture du passé afin de mieux s'impliquer, aujourd'hui, dans la vie du quartier.

Des tables avaient été installées dans le belvédère du musée. Les deux organismes y ont présenté de nombreux documents afin de faire connaître leur travail auprès des visiteurs : photos anciennes, publications et panneaux d'interprétation. Les animateurs ont ainsi pu échanger avec le public et présenter l'histoire et le patrimoine de leurs quartiers. Il était également possible d'écouter des extraits des balados proposés par les deux organismes.

En milieu d'après-midi, l'activité s'est poursuivie dans le cabaret du MEM. Chaque organisme y a présenté ses réalisations sonores, proposées dans une formule d'écoute à la fois immersive et visuelle. Une discussion, animée par Rick Smith, citoyen engagé et membre de l'équipe du projet ECHiPa (Engagement citoyen en histoire et patrimoine), a ensuite permis d'aborder les enjeux, les défis et les possibilités liés à la réalisation de balados. Le public, nombreux, a activement échangé avec les panélistes des deux organismes.

Rappelons qu'une table contenant des artefacts et offrant la possibilité de mieux connaître le travail des différents organismes est installée en permanence dans le belvédère du MEM. Des publications sont également en vente à la boutique du musée.

Le Laboratoire d'histoire et de patrimoine de Montréal (LHPM) et le MEM, coorganisateurs des rendez-vous Histoire et patrimoine, une affaire citoyenne!, vous invitent d'ores et déjà aux activités du mois de février. Le 13 février, la Société d'histoire du Plateau-Mont-Royal animera une soirée littéraire pour célébrer son 20<sup>e</sup> anniversaire. Le lendemain, la Société d'histoire et de généalogie de Montréal-Nord ainsi que la Société d'histoire et de généalogie de Verdun accueilleront le public dans le belvédère du MEM. C'est un rendez-vous! mobilisant des méthodes variées allant

# **Participer à la vie culturelle et communautaire par l'histoire et le patrimoine - Histoire et patrimoine : une affaire citoyenne!**

*Article publié dans le bulletin du Laboratoire d'histoire et de patrimoine de Montréal, le 26 février 2026*

Les 13 et 14 février derniers se sont tenus deux rendez-vous mensuels de l'activité Histoire et patrimoine : une affaire citoyenne! Le vendredi soir, la Société d'histoire du Plateau-Mont-Royal présentait un spectacle consacré au patrimoine littéraire de l'arrondissement. Le lendemain, la Société d'histoire et de généalogie de Montréal-Nord et la Société d'histoire et de généalogie de Verdun accueillaient le public afin de présenter leurs activités et d'expliquer leur rôle dans leur milieu.

Ces rendez-vous mensuels d'Histoire et patrimoine : une affaire citoyenne! visaient à rappeler l'importance des organismes en histoire et en patrimoine dans la vie culturelle et communautaire des quartiers montréalais. Par une diversité d'activités publiques — conférences, rencontres, visites, expositions —, ces organismes animent les milieux de vie, favorisent les échanges entre citoyennes et citoyens et contribuent à l'appropriation collective du passé. En rassemblant des résidentes et des résidents, des personnes passionnées d'histoire et de patrimoine ou simplement un public curieux, ces initiatives nourrissent le sentiment d'appartenance et participent à la construction de mémoires partagées, ancrées dans les réalités contemporaines des quartiers.

Le spectacle Plateau en mémoire, littérature en scène, organisé pour souligner le 20<sup>e</sup> anniversaire de la Société d'histoire du Plateau-Mont-Royal, constitue un bel exemple de cette participation à la vie culturelle et communautaire. Des musiciens accompagnaient des lectures d'autrices et d'auteurs ayant marqué le Plateau-Mont-Royal par leurs mots. De Louis Fréchette à Dany Laferrière, en passant par Jean Narrache, Pauline Julien, Claude Gauvreau, Gaston Miron, Réjean Ducharme et Pierre Bourgault, la soirée — qui fut un grand succès — a proposé une manière différente d'aborder l'histoire.

Le lendemain, deux autres organismes ont illustré l'importance de leur présence au sein de leur collectivité locale. Dans le belvédère du MEM, la Société d'histoire et de généalogie de Montréal-Nord et la Société d'histoire et de généalogie de Verdun présentaient

divers outils de diffusion de l'histoire et le patrimoine. Les bénévoles présents faisaient preuve d'une grande générosité pour partager leur passion. La mairesse de Verdun est même venue encourager les participants, qui avaient contribué activement aux célébrations du 150<sup>e</sup> anniversaire de Verdun en 2025, année marquant également le 30<sup>e</sup> anniversaire de l'organisme.

Sur l'une des tables, le Passeport d'histoire Montréal-Nord a retenu notre attention. Conçu en collaboration avec l'arrondissement, ce document est utilisé par l'équipe de la Société d'histoire et de généalogie lors d'interventions dans les écoles de quartier. Il permet de relier des histoires personnelles — celles de la famille des élèves — avec celle de l'ancienne ville, fusionnée à Montréal en 2002. Les membres de l'équipe tirent, à juste titre, une grande fierté de cette collaboration.

La participation à la vie culturelle repose sur un engagement citoyen fort et sur des approches qui multiplient les portes d'entrée vers le passé. Qu'il s'agisse de démarches généalogiques, de circuits patrimoniaux et littéraires, de projets artistiques ou d'actions menées en collaboration avec des organismes communautaires, les organismes en histoire et patrimoine contribuent à créer des liens entre trajectoires individuelles et histoires collectives. En valorisant la diversité des expériences, des patrimoines et des ancrages identitaires, elles font de l'histoire une pratique vivante, accessible et porteuse de cohésion sociale.

Les coorganisateurs des rendez-vous Histoire et patrimoine, une affaire citoyenne! — le Laboratoire d'histoire et de patrimoine de Montréal (LHPM) et le MEM — préparent déjà le prochain rendez-vous mensuel, qui aura lieu le samedi 14 mars prochain. Le Réseau du patrimoine anglophone du Québec sera l'invité et présentera une conférence intitulée « 25 Years of Promoting and Preserving Heritage, the Montreal Story ».

# Histoire et patrimoine, une affaire citoyenne! Le Réseau du patrimoine anglophone du Québec à l'honneur

*Article publié dans le bulletin du Laboratoire d'histoire et de patrimoine de Montréal, le 26 mars 2026*

Le 14 mars dernier, le Réseau du patrimoine anglophone du Québec (RPAQ) était l'invité du rendez-vous mensuel Histoire et patrimoine, une affaire citoyenne! À cette occasion, l'historien Rod MacLeod, membre du réseau depuis ses débuts, a donné une conférence intitulée « RPAQ : 25 ans de promotion et de préservation du patrimoine – le bilan à Montréal », dans le cabaret du MEM. Cette rencontre a permis de mieux comprendre le parcours de ce réseau créé en 2001.

La présentation a pris la forme d'une égo-histoire, le conférencier intégrant son propre parcours à celui du Réseau du patrimoine anglophone du Québec afin d'en retracer les grandes étapes. Cette approche, à la fois personnelle et réflexive, a permis d'éclairer 25 années d'intervention tout en les inscrivant dans une réflexion plus large : pourquoi créer un organisme voué spécifiquement à la valorisation du patrimoine anglophone au Québec? En replaçant cette démarche dans l'histoire des communautés anglophones du Québec et dans le contexte sociopolitique, l'historien a proposé un regard particulièrement éclairant sur la raison d'être et l'évolution du RPAQ.

L'engagement de la communauté anglophone en histoire et patrimoine s'inscrit dans une longue durée à Montréal. Dès le XIXe siècle, des citoyens issus de ces milieux participent à la structuration de la vie associative et à la mise en valeur du passé montréalais. Au fil du temps, cette implication se déploie dans plusieurs secteurs de l'île, notamment à Westmount et dans l'ouest de Montréal, où diverses sociétés d'histoire ont contribué à transmettre la mémoire locale et à faire vivre le patrimoine par l'action citoyenne.

Cette contribution ne se limite toutefois pas à quelques territoires bien établis. Elle se manifeste aussi dans des quartiers marqués par une forte diversité sociale et culturelle, où l'anglais agit parfois comme langue de rencontre entre des mémoires multiples. Cette réalité rappelle que la présence anglophone à Montréal est loin d'être homogène. Elle prend appui sur des parcours variés et

s'inscrit dans un tissu urbain où se croisent différentes expériences culturelles, migratoires et communautaires.

À partir des années 1970, les mobilisations pour la sauvegarde du patrimoine donnent un nouvel élan à cette participation citoyenne, en faisant du patrimoine un enjeu collectif. Depuis les années 2000, cette dynamique s'est aussi consolidée grâce à des réseaux de concertation, dont le Réseau du patrimoine anglophone du Québec, qui soutient les organismes et rend plus visible l'apport des communautés d'expression anglaise. La conférence de Rod MacLeod a ainsi bien montré que le RPAQ s'inscrit dans une histoire plus large, faite d'engagement, de transmission et de reconnaissance de la pluralité des mémoires qui composent Montréal et le Québec.

Le dernier rendez-vous mensuel d'*Histoire et patrimoine, une affaire citoyenne!* aura lieu le 11 avril prochain. La Société d'histoire d'Ahuntsic-Cartierville et la Société d'histoire et de patrimoine de l'Île-Bizard et Sainte-Geneviève en seront les invitées. Entre 11 h et 17 h, leurs membres vous accueilleront au Belvédère du MEM pour vous faire découvrir l'histoire et le patrimoine de ces deux territoires montréalais.

## **Sauvegarder et valoriser le patrimoine : une affaire citoyenne**

*Article publié dans le bulletin du Laboratoire d'histoire et de patrimoine de Montréal, le 23 avril 2026*

Le 11 avril dernier avait lieu le dernier rendez-vous mensuel de la série *Histoire et patrimoine, une affaire citoyenne!* À cette occasion, la Société d'histoire d'Ahuntsic-Cartierville et la Société patrimoine et histoire de l'île Bizard et Sainte-Geneviève se sont rendues au MEM – Centre des mémoires montréalaises. Elles y ont présenté leurs organismes, leurs champs d'intérêt et les activités qu'elles mènent dans leur milieu.

Tout au long de l'après-midi, de nombreux bénévoles des deux groupes ont accueilli les visiteurs, répondu à leurs questions et partagé leur connaissance du territoire. Les deux organismes étaient installés dans le belvédère, un espace gratuit et ouvert à tous au sein du musée. Chacun y avait aménagé une table pour faire découvrir son travail et ses réalisations. Les visiteurs pouvaient y consulter des cartes, des dépliants et des documents d'information présentant différents contenus. Des reproductions d'objets et d'images anciennes permettaient aussi d'illustrer l'histoire des lieux et des communautés. Cette présence rendait les échanges concrets et vivants. Le « conteux » du village était même présent pour raconter, à sa manière, certains épisodes du passé. Ce moment a donné lieu à plusieurs échanges, dans une atmosphère chaleureuse et conviviale.

Une table ronde avait également été organisée afin de réfléchir au rôle des sociétés d'histoire dans la sauvegarde du patrimoine. Y participaient André Laniel, de la Société histoire et patrimoine de l'île Bizard et Sainte-Geneviève, Jacques Lebleu, de la Société d'histoire d'Ahuntsic-Cartierville, Martin Rodrigues, des Amis du village du Sault-au-Récollet, et Clément Locas, de la Fédération Histoire Québec. La discussion était animée par Martin Drouin, professeur à l'UQAM et directeur du Laboratoire d'histoire et de patrimoine de Montréal. Les échanges ont mis en lumière l'importance du travail accompli par les associations citoyennes. Par leur ancrage local, leur connaissance fine du terrain et leur présence continue dans le milieu, ces organismes jouent un rôle essentiel dans la protection,

la transmission et la mise en valeur du patrimoine. L'équipe de recherche responsable de l'organisation de l'événement propose également un regard sur la préservation du patrimoine par l'action collective et citoyenne.

En fin de journée, la Société d'histoire d'Ahuntsic-Cartierville et les Amis du village du Sault-au-Récollet ont profité de l'occasion pour lancer une série d'activités de commémoration consacrées à des lieux patrimoniaux marquants de son territoire. En 2026, on souligne en effet le 330<sup>e</sup> anniversaire du site archéologique du Fort-Lorette, le 300<sup>e</sup> anniversaire du site des moulins de l'île de la Visitation et le 275<sup>e</sup> anniversaire de l'église de la Visitation. Après une brève présentation de l'histoire du chemin Saint-Laurent, ancêtre du boulevard du même nom qui reliait autrefois la vieille ville au Sault-au-Récollet, les deux organismes ont présenté leur programmation. Trois week-ends d'activités sont prévus pour souligner ces anniversaires au cours des prochains mois.

Ce huitième et dernier rendez-vous marquait la fin de l'activité Histoire et patrimoine, une affaire citoyenne!, amorcée en septembre dernier. Organisé par l'équipe Agents mémoriels au sein du Laboratoire d'histoire et de patrimoine de Montréal, en partenariat avec le MEM, treize organismes montréalais sont venus à la rencontre du public pour faire connaître leur travail, leurs préoccupations et leur engagement. Tous, à leur manière, ont montré que l'histoire et le patrimoine reposent aussi sur l'initiative citoyenne, la mobilisation locale et le désir de transmettre. Cette série aura permis de rappeler la place importante de ces organismes dans la vie culturelle et mémorielle de Montréal.

## HISTOIRE ET PATRIMOINE, UNE AFFAIRE CITOYENNE!

### Remerciements

Cette série de rendez-vous mensuels est le fruit d'un partenariat entre le LHPM et le MEM, en collaboration avec plusieurs organismes montréalais.

Nous remercions sincèrement les organismes qui nous ont fait confiance et qui ont accepté de participer à cette initiative. Toutes les personnes impliquées ont donné de leur temps pour faire de cette activité une réussite.

Nous ne pouvons pas nommer chacune des personnes qui ont participé aux activités, mais nous tenons à souligner chaleureusement la contribution des organismes suivants :

- Atelier d'histoire de la Pointe-aux-Trembles
- Atelier d'histoire Mercier-Hochelaga-Maisonneuve
- Héritage Montréal
- Mémoire du Mile End et de la Main
- Réseau du patrimoine anglophone du Québec (RPAQ) / Quebec Anglophone Heritage Network (QAHN)
- Société d'histoire d'Ahuntsic-Cartierville
- Société d'histoire du Plateau-Mont-Royal
- Société d'histoire et de généalogie de Montréal-Nord
- Société d'histoire et de généalogie de Verdun
- Société d'histoire Saint-Paul-Émard
- Société historique Cavelier de LaSalle
- Société historique de Montréal
- Société patrimoine et histoire de l'île Bizard et Sainte-Geneviève

Au MEM, toute une équipe s'est mobilisée avec enthousiasme et énergie pour accueillir cette initiative. Lors des rendez-vous mensuels, nous avons été reçus avec chaleur, attention et générosité. Merci à :

- Annabelle Laliberté, cheffe de division
- Catherine Charlebois, cheffe de section – collections, expositions et programmes

- Laure Barrachini, agente de programmes éducatifs et culturels
- Charlotte Kelly, assistante aux événements culturels – projets spéciaux
- André Gauvreau, assistant – événements culturels et partenariats

À l'UQAM, le projet ECHiPa (Engagement citoyen en histoire et patrimoine) est porté par l'équipe *Agents mémoriels, un engagement citoyen d'hier à aujourd'hui* du LHPM, grâce au soutien du Fonds de recherche du Québec.

- Martin Drouin, professeur au Département d'études urbaines et touristiques, UQAM et directeur, LHPM
- Alain Roy, cochercheur, LHPM
- MariFrance Charette, collaboratrice, LHPM et Atelier d'histoire Mercier-Hochelaga-Maisonneuve
- Rick Smith, RPAQ/QAHN

Pour toute demande de renseignement, vous pouvez communiquer avec Martin Drouin : [drouin.martin@uqam.ca](mailto:drouin.martin@uqam.ca).



Station de médiation de l'activité en place de septembre 2025 à avril 2026 dans le belvédère du MEM (photo : Martin Drouin).



De septembre 2025 à avril 2026, le Laboratoire d'histoire et de patrimoine de Montréal (LHPM) et le MEM – Centre des mémoires montréalaises ont invité le public à explorer, un rendez-vous par mois, l'engagement citoyen en histoire et en patrimoine. Sociétés d'histoire et organismes en patrimoine y ont partagé leurs projets, leurs savoir-faire et leur passion pour le passé montréalais.

Réalisé en écho au chantier de recherche *Agents mémoriels, un engagement citoyen d'hier à aujourd'hui* et au projet ECHiPa, ce livret réunit huit textes thématiques consacrés aux multiples formes de cette participation : production de connaissances, préservation documentaire, médiation culturelle, expertise citoyenne, vie communautaire et protection du patrimoine.

À travers ces textes, nous souhaitons rendre visible la contribution essentielle de ces organismes à la vitalité mémorielle des quartiers et des communautés, tout en saluant l'engagement et la générosité des personnes qui les animent.

Martin Drouin, Alain Roy, Rick Smith et MariFrance Charette, *Histoire et patrimoine, une affaire citoyenne! Huit rendez-vous et treize organismes montréalais pour explorer l'engagement citoyen*, Montréal, Laboratoire d'histoire et de patrimoine de Montréal, UQAM, 2026, 64 p.